

Trois dimensions de la mission 3



Paul Calzada

 **Sommaire**

LA MISSION,
sa passion



Bonjour Mon ami(e),

"Ami, prête-moi trois pains." ([Luc 11.5](#))

Le troisième pain auquel la Bible nous renvoie, c'est le pain de la solidarité mentionné par le prophète Ésaïe : "partage ton pain avec celui qui a faim." ([Ésaïe 58/7](#))

Voici ce qu'écrit un spécialiste de l'enfance en danger, dans un livre à paraître prochainement : "Le problème de la faim est planétaire. La Journée mondiale de l'alimentation, chaque seize octobre, proclame hélas, dans ses dernières éditions, que le fléau va croissant ! Il se développe à grands pas tel un cancer malin. Le mal n'est pas bénin, et par le fait d'une démographie mondiale en augmentation, le mal va encore s'accroître, disent les spécialistes. Même nos pays, dits développés, ne sont pas épargnés. Souvenons-nous des restos du cœur en France. Ils devaient être une alternative passagère, mais ils se sont installés durablement pour répondre à une précarité en pleine croissance. Ils ne cessent d'ouvrir de plus en plus large leurs portes, afin de recevoir le nombre grandissant de malheureux, et cela année après année. Cinquante-cinq pour cent des décès des enfants de moins de cinq ans dans le monde, sont liés directement ou indirectement, à la sous-nutrition ; dix-mille enfants en meurent chaque jour.

C'est terrible bien sûr ! Mais cela ne doit pas, pour autant, nous faire baisser les bras ! Nous devons tenter de sauver ce qui peut l'être. Si nos voix se taisent à jamais, et si rien n'est fait, alors nous pourrions dire que nous avons perdu totalement le peu de dignité qui nous restait du paradis perdu. Le minimum d'empreinte divine qui est en nous, ne peut se voir que dans l'engagement à sauver ce qui peut l'être !"

Oui, à cet instant même, certains vont se vendre pour pouvoir manger un bol de riz. Des millions d'enfants se nourrissent sur les ordures ménagères dans le tiers monde.

Jeûner, ce n'est pas seulement se priver de nourriture mais cela peut être aussi l'occasion de donner l'argent qui aurait été nécessaire à l'achat de cette nourriture, afin de nourrir ceux qui ont faim. Nous pouvons donner les trois ou quatre euros d'un repas hebdomadaire afin de venir au secours de ceux qui ont faim ! Avec l'argent de quatre repas par mois nous pouvons nourrir les enfants affamés d'Afrique,

d'Asie ou d'ailleurs. Oui, notre devoir de croyants, c'est de donner à manger à celui qui a faim.

Nous sommes donc appelés à partager notre pain, nos biens, nos connaissances. Voilà pourquoi dans l'esprit du partage, nous pouvons accompagner diverses œuvres sociales : dispensaires, écoles, aides aux orphelins, aux réfugiés, centres culturels etc.

Ma prière en ce jour :

Aide-moi Seigneur à partager ces trois pains que tu m'as donnés, et à être particulièrement actif dans la solidarité envers ceux qui en ont tellement besoin. Amen !

Paul Calzada

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. ©

2022 - www.topchretien.com